

A Paris, plus de musée pour l'Arménie

[Marie Vaton](#) Publié le [25 avril 2015 à 20h57](#)



Ses œuvres dorment dans des cartons depuis des années dans l'indifférence de tous (Captured'écran)

A l'heure où tout le pays commémore le centenaire du génocide arménien, le Musée Arménien de France est fermé, sur fond de contentieux avec la direction du musée Guimet

C'est un musée abandonné. Ses œuvres dorment dans des cartons depuis des années dans l'indifférence de tous. A l'heure où tout le pays commémore [le centenaire du génocide arménien](#), le Musée Arménien de France, lui, est fermé. Il abrite pourtant la plus grande collection d'art arménien d'Europe depuis 1953, mais personne ne peut venir la contempler. "Ainsi en a décidé le Musée Guimet qui ne souhaite plus partager les lieux avec nous", constate avec tristesse Frédéric, son directeur.

C'est là, avenue Foch, dans le prestigieux hôtel d'Ennery du 16^e arrondissement parisien, propriété du Ministère de la Culture, que sont réunis, par arrêté ministériel, de précieux souvenirs et reliques sauvés par

la diaspora arménienne après le génocide. 1.180 objets d'arts sacrés et profanes, de manuscrits anciens, de précieuses pièces d'orfèvrerie, d'œuvres du peintre Zakarian portraituré par Degas ou d'Ivan Aïvasovsky, l'un des maîtres de la peinture de marine russe, de sculptures de Léon Mouradoff, que certains considèrent comme le Maillol arménien. En 2007, année de l'[Arménie](#), les collections avaient séduits 6.000 personnes en cinq semaines.

Des chinoiseries du Musée Guimet

Hélas. En 2011, dans le cadre du plan musée de Frédéric Mitterrand, le ministère de la Culture et le Musée Guimet, dont dépend l'hôtel d'Ennery, ont engagé une rénovation de l'immeuble qui menaçait de tomber en ruines. Durant les travaux, le Musée Arménien est prié de déménager une partie de ses collections avec l'assurance donnée par le directeur général des Patrimoines de pouvoir regagner les lieux à la fin du chantier. En mai 2012, au moment de rapatrier les œuvres, Frédéric Fringhian a la mauvaise surprise de découvrir que les espaces vides ont été "occupés" par des pièces asiatiques et des chinoiseries issues du Musée Guimet.

L'une de notre salle était devenue leur débarras", raconte-t-il.

Dès lors, il lui est impossible de réinstaller ses collections et d'ouvrir au public. Malgré plusieurs courriers envoyés à la direction du Musée Guimet, le MAF (Musée Arménien de France) est à la rue.

En mars 2014, la situation s'envenime. La direction du musée Guimet fait changer les serrures de l'hôtel et interdit à l'équipe du MAF d'y accéder. "Aujourd'hui, je ne sais pas ce qu'il est advenu de la collection qui se trouvait à l'intérieur", se désole le directeur. Le reste des œuvres dort dans un entrepôt porte de la Chapelle pour des coûts de stockage de 60.000 euros depuis quatre ans. Une somme que Frédéric Fringhian n'est absolument pas en mesure de régler. L'affaire a été portée devant les tribunaux en avril 2014, mais le Tribunal de Grande Instance saisi en référé par le Musée arménien s'est déclaré incompétent pour la juger. Depuis, le blocage perdure.

Aucune participation au centenaire

Un mécène étranger a bien proposé d'accueillir les collections du MAF en Suisse pour y créer un grand musée de la diaspora arménienne, mais le ministère de la [Culture](#) a refusé que les collections quittent le territoire. Quant à la proposition de Fleur Pellerin de rapatrier les collections dans un entrepôt du Mucem de Marseille, elle ne séduit guère plus. "Le plus scandaleux dans cette histoire, c'est que nous n'avons pas pu participer au centenaire de la commémoration du génocide, regrette Frédéric Fringhian. Certaines des œuvres de nos collections ont été réclamées par les villes de Valence, Issy-Les-Moulineaux ou Clamart. Mais je ne peux pas les faire voyager, je ne peux pas diffuser ce patrimoine de nos ancêtres, pourtant reconnu d'utilité publique par l'Etat et inaliénables depuis 1978 ".

Pour espérer faire avancer leur dossier, le Comité de Soutien au Musée Arménien de France a lancé une [pétition sur le site change.org](#) qui a recueilli près de 10.000 signatures.

Marie Vaton